

Plan d'études et
de propagande pour
l'année 1903-1904



Schola Cantorum

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE



Plans d'Études

et de

Propagande

POUR L'ANNÉE 1903-1904



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ & DE L'ÉCOLE :

269, Rue Saint-Jacques, 269

PARIS

Téléphone : 812.69

Résumé des doctrines esthétiques de la Schola Cantorum :

- Le discours libre dans la musique libre
- La mélopée continue. La variation infinie
- Liberté dans la phrase musicale
- Connaissance des œuvres anciennes
- Musique religieuse
- Culte de la nature
- La musique populaire
- La musique française
- Résumé de la doctrine



Plans d'Etudes et de Propagande pour l'exercice 1903-1904

SOMMAIRE :

Résumé des doctrines esthétiques de la Schola Cantorum — du plan de propagande établi pour les divulguer — des moyens acquis à cette propagande — des résultats obtenus — des progrès à réaliser encore.

§ I. — Résumé des doctrines esthétiques de la Schola Cantorum.

Ce n'est pas dans un programme de ce genre, tout de vulgarisation pratique, que nous pouvons étudier les doctrines esthétiques de la *Schola*. Pour les personnes qui pourraient s'étonner ou sourire des formules citées ci-dessous en exergue comme les *articles organiques* d'un *Credo d'art*, nous devons pourtant quelques explications.

Le discours libre dans la musique libre.

La musique dans les origines semble avoir été créée pour exalter la parole, immatérialiser le mouvement. Issue de l'accent et du geste, elle ne pouvait mieux faire que s'identifier ces éléments de dynamique et de mouvement, d'où le rythme musical, qui n'est qu'un composé d'accents et de mouvements se succédant librement dans le temps. Sa force de suggestion sera telle que, dépourvu de l'accent tonique (le mot) et du geste (danse), il saura encore les évoquer à notre esprit sans pouvoir, hélas ! nous préciser le sens concret du discours, ni l'expression plastique du geste. Uni à eux, il en centuplera les vertus dynamiques et plastiques.

On comprendra donc que le rythme musical engendré par celui de la parole et de la danse s'en pénétra complètement.

La mélopée continue. La variation infinie.

Imitant leurs artifices mobiles et changeants, non symétriques, LIBRES dans le temps, d'où la *mélopée continue* s'il s'agit du discours, la *pantomime* ou *variation infinie* s'il s'agit de la musique pure et de la danse, la *phraséologie musicale*, composée de *mots musicaux* ou *incises* ponctués comme ceux du discours par des *distinctions*, groupés entre eux, aura, à défaut d'un sens concret et spirituel, du moins un sens plastique et sentimental admirablement éloquent et d'autant plus suggestif qu'il n'agira sur nous que par le jeu mystérieux et troublant des sensations.

C'est donc le culte de la liberté dans la phrase musicale, qu'il s'agisse de musique parlée, ou dansée, de musique religieuse ou profane, et la familiarité qu'on en doit avoir, que la *Schola* s'est donné pour mission de célébrer et de poursuivre pour lutter contre l'art métrique, les cadences reçues, les phrases à effet, le retour des ictus périodiques, sempiternels et convenus, qui vulgarisent la musique et la rabaisent.

Connaissance des œuvres anciennes.

Pour y atteindre, il fallait faire connaître toutes les œuvres d'essence pure, trop oubliées de nos jours, qui, avec la liberté rythmique, ont gardé pour elles le don de l'éternelle jeunesse, les présenter aux musiciens et aider notre génération à remonter vers les sources antérieures afin d'y puiser la connaissance des lois naturelles de l'art, qui sont d'essence primordiale, puisqu'elles sont à l'image de la vie.

Musique religieuse.

L'art religieux étant le berceau de tous les arts et dans toutes les civilisations, il était naturel que la *Schola* entreprit tout d'abord l'analyse des œuvres du domaine religieux, qui, jaillies comme la prière du cœur même de l'homme, se sont animées de l'accent et sont restées vivantes à travers les siècles.

Culte de la nature.

L'art ne pouvant vivre que s'il s'approche le plus près de la nature et cherche à en retracer les contours, la musique, à défaut d'en reproduire la plastique, devra chercher à en rendre l'ambiance et l'harmonie intérieure, à en pénétrer le mystère, d'où l'étude de la *chanson populaire*, qui souvent avec les moyens les plus simples en évoque d'une façon saisissante la beauté et la grandeur.

La musique populaire.

C'est donc en étudiant les mouvements de la musique religieuse et en inculquant l'amour de la nature par la *chanson populaire* que la *Schola* formera l'esprit de ses élèves et de ses adeptes en leur assurant une culture esthétique féconde pour la production à venir. Son champ d'action et d'analyse sera plus particulièrement la *musique française*, des origines jusqu'à la fondation du genre, dit opéra comique, qui est, avec l'opéra, qui l'a suivi, quoi qu'on en dise, d'importation étrangère ; la *musique française*, la plus naturelle, la plus limpide, la plus subtile qui soit, la plus près de la nature et partant la plus vivante.

Résumé de la doctrine.

La *Schola* poursuit donc le triomphe de la musique naturelle, libre et mouvante comme le discours, plastique et rythmique comme la danse antique, en s'appuyant sur les monuments de l'art religieux, du théâtre lyrique primitif et sur le culte de la nature, de la *tradition populaire*, en ayant un souci constant, un but avoué : le triomphe de la musique française et son culte.

Plan de propagande établi par la Schola

- Propagande par l'école

- Propagande par le concert

Moyens acquis

- L'École des professeurs

§ II. — Plan de propagande établi par la Schola.

Propagande par l'École.

De tous les moyens d'action, le premier est celui qui permet la formation de sujets capables de retenir et de se bien pénétrer des doctrines d'une esthétique organique, et d'être à même un jour d'en reproduire les traits essentiels dans ses propres compositions s'il s'agit d'un créateur, ou d'en faire saisir les beautés, s'il s'agit d'un exécutant, chanteur ou instrumentiste. D'où la nécessité pour la Schola d'une école supérieure de musique, fondation essentielle existant depuis 1896, sise actuellement rue Saint-Jacques, 269, à Paris. On en trouvera plus loin et le plan d'études et le fonctionnement.

Propagande par le Concert.

Issue des auditions de musique religieuse des Chanteurs de Saint-Gervais, la Schola Cantorum a toujours considéré la propagande par l'exécution comme un des plus féconds entre ses moyens d'action pour la diffusion de ses principes et de l'art qu'ils représentent ; c'est pourquoi elle a appuyé tout d'abord sa réforme esthétique sur l'art religieux, puis sur l'étude de la nature et de la chanson populaire, que les Chanteurs de Saint-Gervais exécutent communément.

Considérés par la Schola comme une arme puissante de propagande, celle-ci a commencé à promener les Chanteurs par le monde. Plus de 100 villes françaises les ont entendus, et voici qu'après la Belgique, l'Espagne, la Suisse et même les États-Unis les réclament.

Aux Chanteurs de Saint-Gervais sont venus s'ajouter des groupes chantants ou exécutants formés à son école, des sociétés ou groupes d'artistes adhérant à la Schola et à ses idées, des virtuoses indépendants ou attachés à son école comme professeurs ou en étant sortis comme élèves diplômés.

Toutes ces forces, ces bonnes volontés au service de l'idée directrice, dirigées ou disciplinées par elle, forment autant d'éléments d'exécution au service de l'action de l'œuvre et des amis ou correspondants qu'elle peut avoir à Paris, en France ou à l'étranger. On en trouvera plus loin l'énumération.

On y trouvera aussi une liste de conférenciers dont la leçon est quelquefois utile à l'intelligence de l'exemple exécuté si l'on veut en bien pénétrer le sens et la portée et surtout comprendre le programme extérieur de la Schola, qui n'est pas seulement celui d'une Compagnie de concerts, mais celui d'une École ayant son plan raisonné, parfaitement défini dans son extension des idées mêmes de l'œuvre.

Propagande par le journal et par l'édition.

Aussitôt que les Chanteurs de Saint-Gervais furent créés et alors que l'idée de la Schola n'était encore qu'en germe, M. Ch. Bordes, après avoir fondé les Chanteurs, créa un Bureau d'édition et y publia un périodique et des éditions musicales : 1^o la Tribune de Saint-Gervais, où se publient les articles didactiques, des conférences, des études comparatives en rapport direct avec l'esthétique de l'œuvre ; 2^o l'Anthologie des Maîtres religieux primitifs, importante collection de motets et de messes, bientôt suivie d'autres collections dont on trouvera l'énumération plus loin. Jusqu'à ce jour la Tribune de Saint-Gervais, comme toutes les publications de la Schola, a surtout eu trait à la musique religieuse, mais le champ d'action du bureau d'édition va s'élargissant, et avec la publication de Chansons populaires (suggérées par voie de concours), de danses, et de pièces caractéristiques de musique profane, elle ne tardera pas à éditer même des spécimens de musique de théâtre lui permettant d'appuyer sa doctrine par des écrits, tandis que l'Édition mutuelle déjà en cours de publication, fondée par la Schola, bien que déposée chez elle seulement par les auteurs, permettra de juger des efforts de chacun dans la production moderne.



Façade de l'église Saint-Gervais, à Paris.

§ III. — Moyens acquis.

L'École, les professeurs.

Comme nous le disions plus haut, une École a été fondée et fonctionne. Elle fut fondée en 1896 dans son petit local de la rue Stanislas. M. VINCENT D'INDY, à qui M. Ch. Bordes avait demandé d'en prendre la direction, s'assura des collaborateurs fidèles qui tous ou presque tous l'ont suivi rue Saint-Jacques. En première ligne nommons : M. ALEXANDRE GUILLMANT, l'artiste modeste et persévérant, le maître de l'orgue, qui avec tant de dévouement a présidé aux destinées de la classe supérieure d'orgue à la Schola, où il a déjà formé d'excellents élèves ; M. ALBENIZ, le célèbre pianiste compositeur espagnol, momentanément éloigné de la Schola pour raison de santé, mais dont la place reste toujours à la tête de notre enseignement du piano, tâche que M. Gabriel Grovlez remplit avec tant de soin et de désintéressement ; M^{me} JEANNE RAUNAY, la grande cantatrice lyrique, et M. CH. BORDES, fondateur de la Schola Cantorum, directeur-fondateur des Chanteurs de Saint-Gervais, qui tous deux veillent à la formation de jeunes chanteurs solistes imbus des idées mêmes de l'École, quant à l'art de la déclamation libre et continue régie par les lois de l'accent et du rythme, tandis que

Moyens acquis (suite)

- Conférenciers
- Les Concerts et leurs interprètes
- Périodiques et éditions ; les collections
- La Tribune de Saint-Gervais

des professeurs, techniciens distingués, M^{me} JOLY DE LA MARE et M. ÉMILE CAZENEUVE, initient les élèves à la gymnastique de la voix. M. ARMAND PARENT est chargé de la classe supérieure de violon, où il fait d'excellents élèves, tandis que M. LOUIS DE SERRES développe le sentiment musical à la tête de la classe de musique de chambre.

Les classes élémentaires sont faites par les élèves *diplômés* de l'école, sous la surveillance directe de M. VINCENT D'INDY, dont le cours de composition, divisé en quatre sections et suivi par plus de quarante élèves, est une des gloires de la *Schola* et la digne continuation de l'école de César Franck, maître de Vincent d'Indy et de Ch. Bordes, dont la grande figure rayonne sur la *Schola* et dont les doctrines artistiques, quant au sentiment, s'allient si bien aux doctrines organiques de notre œuvre.

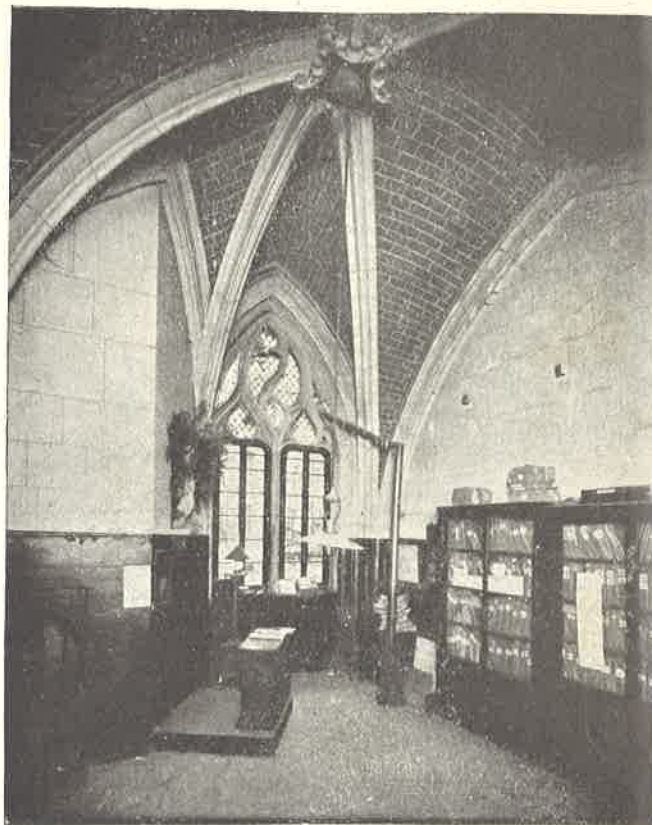
Conférenciers.

A ces chargés de cours viennent s'ajouter tout un ensemble de *conférenciers*, musicographes pour la plupart, qui, par la nature même de leurs recherches, leur permettant d'approcher des sources mêmes de la doctrine, peuvent, tandis que d'autres *l'appliquent*, tout en y adaptant la technique et la pratique des voix et des instruments, la *commenter*, eux, non seulement aux élèves, mais à tous ceux qui s'intéressent à la marche de la musique, tenant à se familiariser avec les idées mêmes de la *Schola*. Ces conférenciers sont, pour notre exercice 1903-1904, MM. ROMAIN ROLLAND, MAURICE EMMANUEL, PIERRE AUBRY, ANDRÉ HALLAYS, HENRI QUITTARD, ANDRÉ PIRRO, J. COMBARIEU, etc., etc.

Nous publions plus loin, avec leurs noms, le sujet de leurs diverses conférences pour l'exercice de 1903-1904.

Les Concerts et leurs interprètes.

Pour ses concerts, la *Schola*, grâce à ses efforts persévérants, a pu depuis trois ans, à côté des *Chanteurs de Saint-Gervais* toujours debout, s'assurer d'autres collaborations précieuses, formées pour la plupart par elle pour ses divers concerts de propagande. Il est juste de nommer ici tous ceux qui ne lui ont jamais marchandé leur concours désintéressé et qui, amis sincères et dévoués de l'œuvre, sont toujours prêts à répondre à son appel. Pour le chant : M^{me} JEANNE RAUNAY, M^{lle} LUCIENNE BRÉVAL, nos grandes cantatrices lyriques et dramatiques ; M^{lle} ELÉONORE BLANC, M^{me} LOVANO, M^{lle} JEANNE LECLERC, M^{me} JOLY DE LA MARE ; M^{lle} MARIE DE LA ROUVIÈRE, M^{lle} MARTHE LEGRAND, anciennes élèves de la *Schola* ; MM. EMILE CAZENEUVE, LOUIS FROLICH, DUFRICHE, WARMBRODT ; nos élèves : MM. JEAN DAVID, GEBELIN, etc. Pour la partie instrumentale : M. EUGÈNE YSAÏE, M. LOUIS DIÉMER, M. EDOUARD RISLER, M^{lle} DURANTON, M^{lle} BLANCHE SELVA, M^{me} WANDA LANDOWSKA, M. JOSEPH DEBROUX, LE QUATUOR PARENT, LE QUATUOR ZIMMER DE BRUXELLES, LA



Ancienne salle de répétition des Chanteurs de Saint-Gervais et où fut fondée la *Schola Cantorum*, le 12 juin 1894.

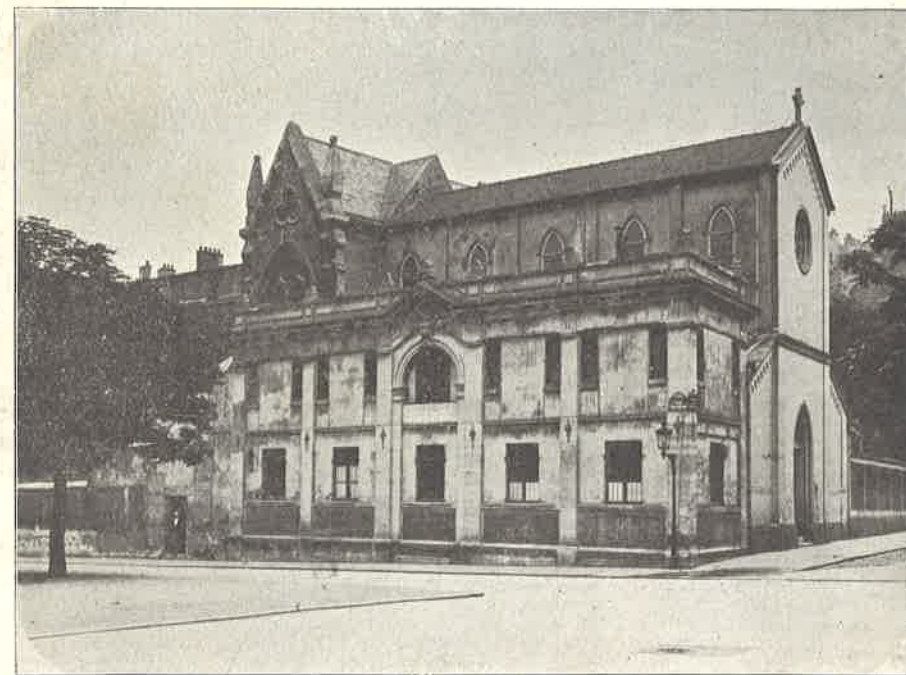
SOCIÉTÉ NOUVELLE DES INSTRUMENTS A VENT, LE CONCERT DES INSTRUMENTS ANCIENS, LE TRIO CHAIGNEAU, etc., etc. Sans compter les groupes constitués par elle, tel son ORCHESTRE D'ÉLÈVES, si informe jadis, qui déjà prend figure et qui sans égaler, ni comme nombre d'exécutants, ni comme virtuosité, les grands orchestres symphoniques, a du moins cette supériorité sur eux de s'être plié étroitement (ce que font les *Chanteurs de Saint-Gervais* à un si haut point) aux règles de *déclamation*, de *rythmique* et de *plastique* qui sont le fond même de l'enseignement de la *Schola*. Ces qualités peuvent échapper à l'auditeur frivole ; mais le chanteur *accompagné* ou le *dirigeant* peuvent s'en rendre compte et juger de la vérité dans la déclamation, de la sincérité dans l'expression et aussi de la simplicité que nos jeunes élèves, bien qu'apprentis encore pour la plupart, possèdent au plus haut point, tant la *recherche* de ces qualités et leur culture sont poursuivies par leurs maîtres. On trouvera par ailleurs l'énumération de tous nos collaborateurs de concert, individuels ou groupés en vue d'interprétations spéciales, et encore des notices détaillées les concernant et quelques appréciations flatteuses de la presse. Puisse cette *mise en vedette* leur servir en quelque sorte, car la *Schola* n'oublie pas qu'elle n'est pas qu'une œuvre de musique, mais aussi d'*assistance mutuelle* par le travail à base de *charité*, ce qui est assez rare en art à notre époque.

Périodiques et éditions ; les collections.

Les périodiques et les éditions, dont la publication est acquise à la *Schola*, sont déjà nombreux ; nous ne pouvons mieux faire que de les énumérer ici, en consacrant à chacun d'eux une courte notice. On verra que l'œuvre a déjà dépensé une activité considérable dans cette branche de sa propagande, et que si elle a paru un peu la ralentir pendant ces derniers temps, c'est faute de pouvoir s'en occuper et aussi le désir de voir se dessiner l'orientation nouvelle à donner à cette branche de la *Schola*.

La Tribune de Saint-Gervais.

Bulletin mensuel de la *Schola Cantorum* paraissant depuis neuf ans, 32 pages par mois et encartage musical : 10 fr. par an ; Union postale, 11 fr. Rédacteur en chef, M. Pierre Aubry (74, avenue de Wagram, à Paris, pour toute communication concernant le journal).



L'ancienne *Schola* rue Stanislas.

Principaux collaborateurs : RR. PP. Dom Pothier, Dom Moquereau, Dom Gatard, MM. P. Aubry, Camille Bellaigue, Ch. Bordes, Michel Brenet, abbé J. Dupoux, A. Gastoué, A. Hallays, V. d'Indy, P. Lalo, A. Pirro, H. Quittard, J. Tiersot. La

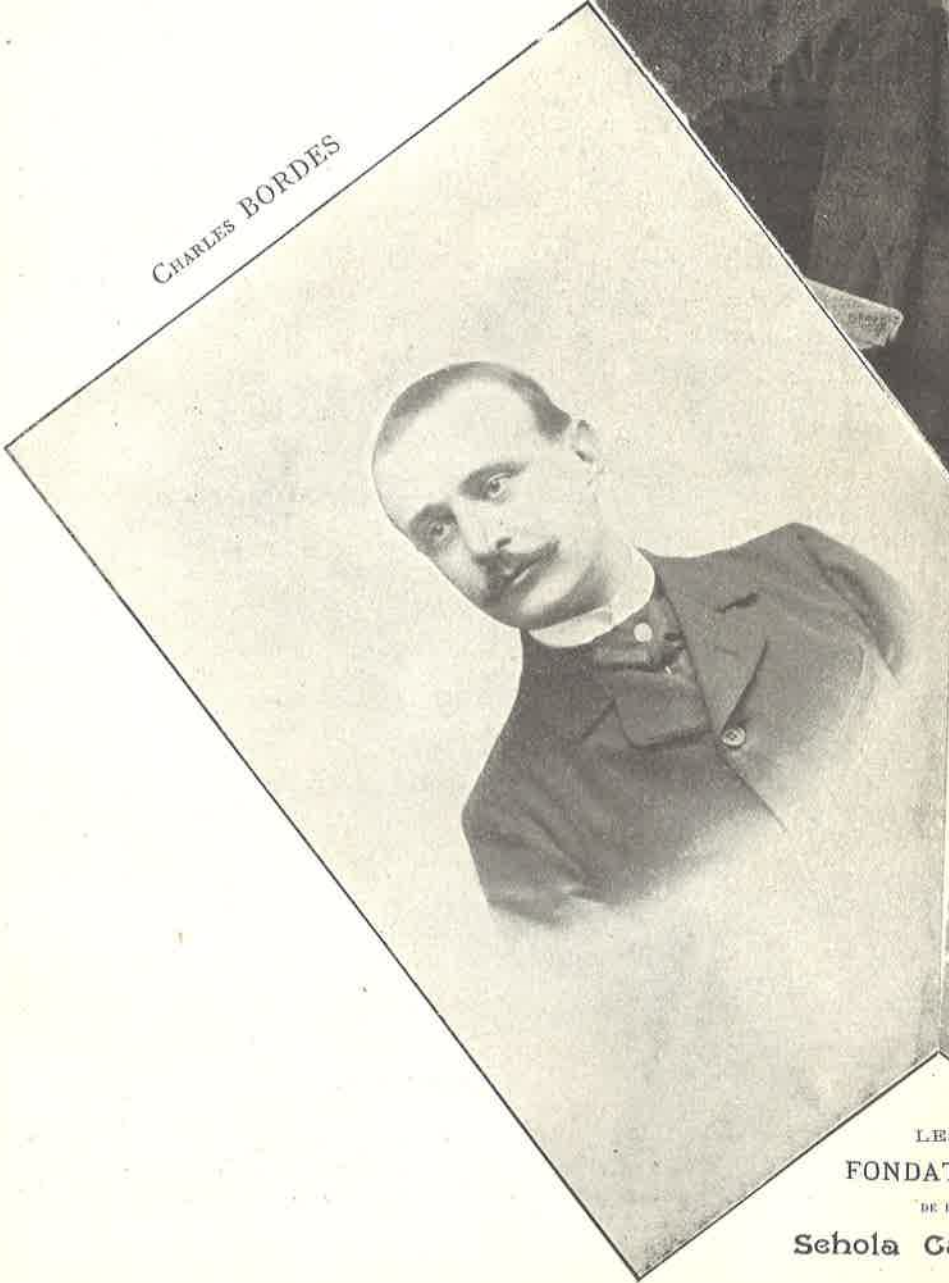
Les fondateurs de la Schola Cantorum

- Alexandre Guilmant
- Charles Bordes
- Vincent d'Indy

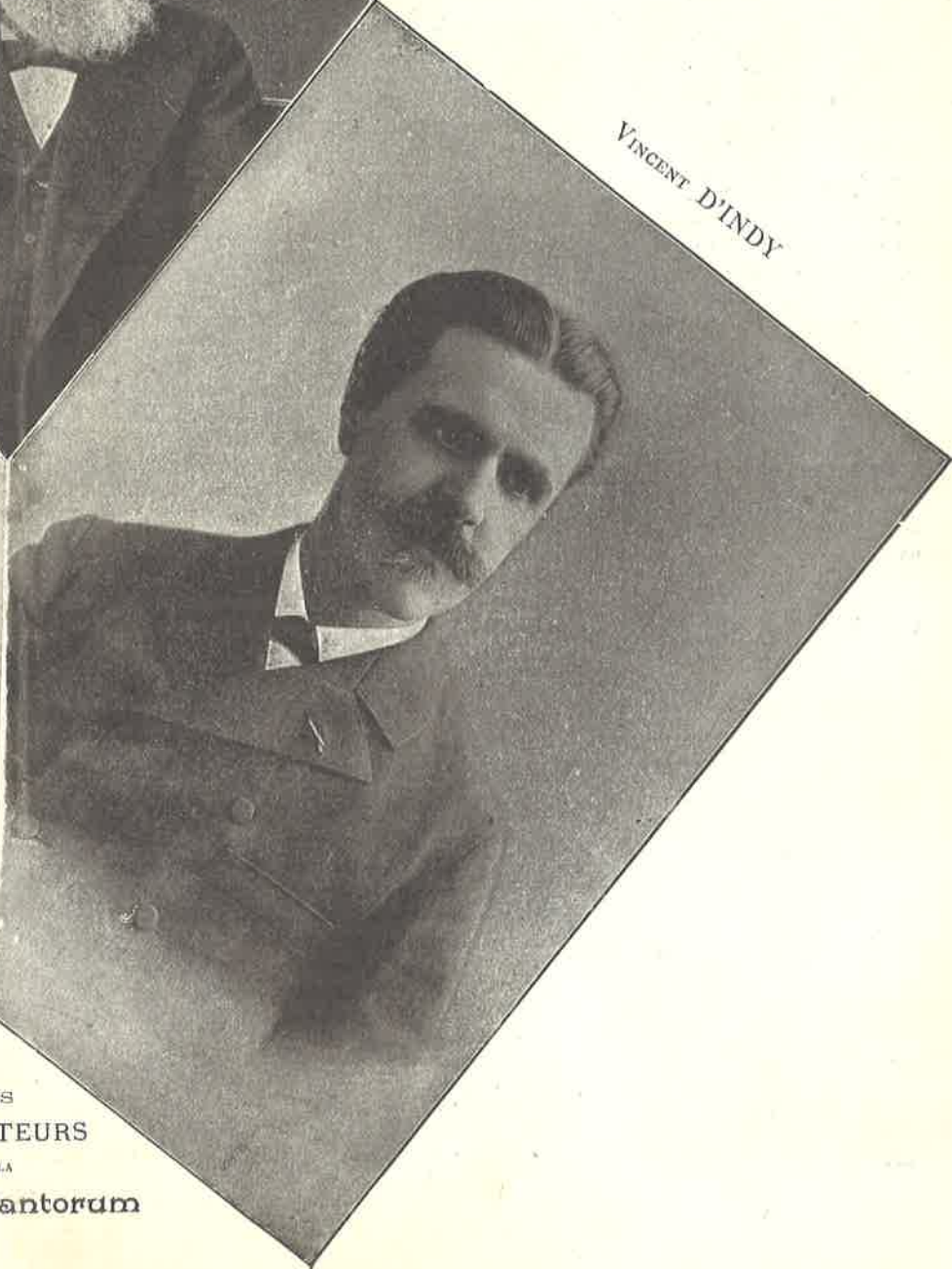
ALEXANDRE GUILMANT



CHARLES BORDES



VINCENT D'INDY



LES
FONDATEURS
DE LA
Schola Cantorum

Moyens acquis (suite)

- Les Tablettes de la Schola
- L'Anthologie des Maîtres religieux primitifs
- Les Archives des Maîtres de l'Orgue
- Les Concerts spirituels
- Répertoire moderne de Musique vocale et d'Orgue
- Le Chant populaire
- L'édition mutuelle

Résultats obtenus

revue, qui jusqu'à ce jour s'est surtout consacrée aux études de musique religieuse, va, bien entendu sans renoncer à ces études, qui sont les bases de notre doctrine, s'occuper de la *tradition populaire* et suivre l'évolution même de la *Schola* vers la musique générale, afin de servir le développement esthétique de l'œuvre dans toutes ses manifestations. A partir du mois de janvier prochain la *Tribune* verra peut-être son format s'augmenter et en tous cas ses matières varier tout en conservant sa tendance.

Les Tablettes de la Schola.

Jusqu'à ce jour, les *Tablettes* n'étaient qu'un petit bulletin des concerts de la *Schola* et des manifestations intérieures de l'école. Elles vont devenir, à partir du mois de novembre prochain, un journal d'informations musicales et constitueront un supplément à la *Tribune de Saint-Gervais*. Les *Tablettes* se publient deux fois par mois, 8 pages, 3 francs par an. M. CALVOCORESSI, critique musical, en sera le *rédacteur en chef*.

Quant aux publications du bureau d'édition, elles comportent :

L'Anthologie des Maîtres religieux primitifs

des xv^e, xvi^e et xvii^e siècles, répertoire des *Chanteurs de Saint-Gervais*. Œuvres de Josquin de Prés, Palestrina, Vittoria, Roland de Lassus, etc., etc. Édition populaire à l'usage des maîtrises et des amateurs, en notation moderne avec clefs usuelles, nuances, indications d'exécution et réduction des voix au clavier, par CH. BORDES, directeur-fondateur des Chanteurs de Saint-Gervais et de la *Schola Cantorum*. Prix de la souscription : 20 francs, donnant droit à 384 pages de musique in-4°. On ne souscrit que pour la souscription en cours. Quatre volumes de 200 pages environ ont déjà paru et se vendent séparément au prix de 15 francs. La 3^e et dernière année est en cours de publication. L'*Anthologie* constitue une des plus belles collections et des mieux choisies qui aient paru jusqu'à ce jour.

Les Archives des Maîtres de l'Orgue

des xvi^e, xvii^e, xviii^e siècles. Édition à l'usage des organistes et des amateurs, en notation moderne avec nuances et registrations, par ALEXANDRE GUILMANT, professeur d'orgue au Conservatoire et à la *Schola Cantorum*. On souscrit par volume de 120 pages environ publié par livraisons trimestrielles. Prix de la souscription : 10 francs. Cinq volumes ont paru. En dépôt à la *Schola*. Une notice biographique et critique sur chacun des maîtres est donnée en tête de ses œuvres par M. ANDRÉ PIRRO. Cette magnifique collection, entreprise par M. Guilmant, sur l'instigation de la *Schola*, est entièrement consacrée à la publication complète des *grands maîtres français* de l'orgue. Un tel monument sert trop bien la doctrine de la *Schola* pour qu'elle n'en proclame pas le mérite.

Les Concerts spirituels.

documents pour servir à l'histoire de la musique religieuse de concert publiés sous la direction artistique de CH. BORDES, d'après les éditions originales et les manuscrits ; avec réalisation de la basse chiffrée, annotations, indications d'exécution, notices historiques et critiques par nos meilleurs artistes et musicographes. La souscription se fait à la page et par livraison à raison de 10 centimes la page. Il ne pourra être publié plus de 200 pages par an.

Répertoire moderne de Musique vocale et d'Orgue.

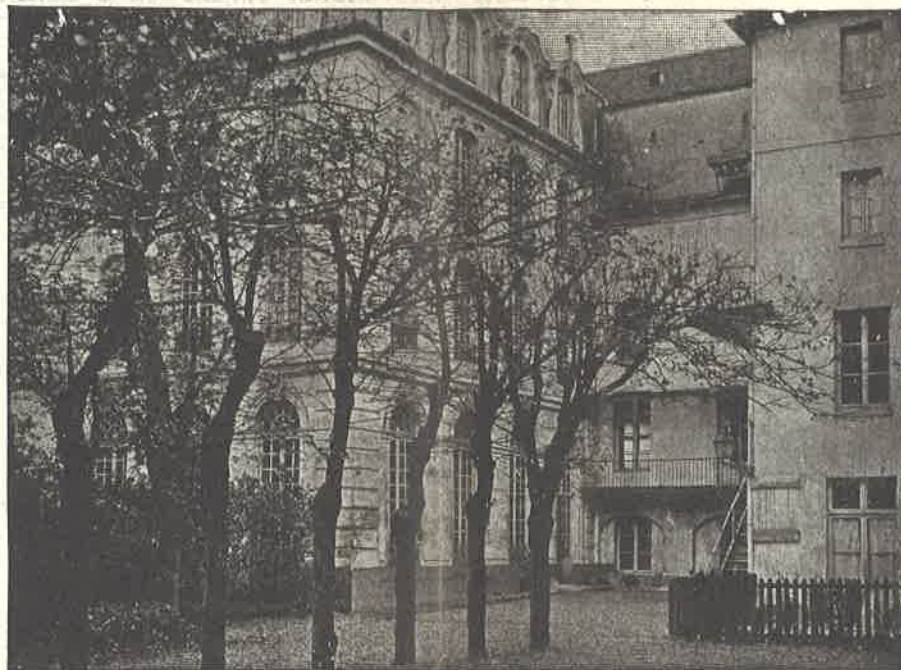
à l'usage des maîtrises et des organistes, publié par les soins et sous le contrôle de la Société. Format grand in-4°. La souscription se fait à la page et au morceau, à raison de 10 centimes la page pour les deux séries vocale et d'orgue. Les souscripteurs à une série payent 15 centimes la page. On ne peut

publier plus de 200 pages par an. Le *Répertoire* a publié jusqu'à ce jour des œuvres de A. Guilmant, Vincent d'Indy, Ch. Bordes, Guy Ropartz, Paul Vidal, F. de la Tombelle, l'abbé Boyer, etc., etc.

Le Chant populaire

à l'église et dans les pensionnats, confréries et patronages. Collection comprenant deux séries, l'une religieuse (sur textes latins et en langue vulgaire), l'autre profane (chants de fêtes et marches). Deux éditions sont en vente : l'une sans accompagnement en plaquettes in-16, 30 centimes ; l'autre, de format in-4°, 1 fr. 50. Le nombre des plaquettes peut dépasser dix par an.

A ces diverses collections, toutes consacrées à la musique religieuse, sont venues s'ajouter déjà quelques éditions profanes, suivant en cela l'évolution de l'œuvre vers la musique générale. C'est ainsi que M. CH. BORDES a commencé par la publication de *Cantiques* et *Noëls* basques la série de ces incomparables *Chansons* populaires du Pays Basque, qu'il va continuer maintenant. Il publie en outre, sous forme



Pavillon Louis XIV de la *Schola*, vu de la cour intérieure de l'École.

de *Chansonnier du XVI^e siècle*, les plus exquises chansons du répertoire des *Chanteurs de Saint-Gervais*. Voici maintenant sous la rubrique : *Répertoire des Concerts de la Schola*, le matériel choral de toutes les belles œuvres ou sélection d'œuvres anciennes de Bach, Hændel, Rameau, Gluck, Mozart, que la *Schola* inscrit à ses programmes afin d'en fournir à bon marché les éléments d'exécution aux nombreuses *scholæ de province* fondées par la *Schola* et à toutes les sociétés similaires qui poursuivent comme elle l'exécution des œuvres des grands maîtres. Le matériel d'orchestre des mêmes œuvres se trouve également (en location) à la disposition des sociétés chorales ou d'orchestre. La *Schola* vient d'entreprendre en outre une nouvelle série, « LE CONCERT », où seront publiées les œuvres profanes de concert des maîtres des xvii^e et xviii^e siècles, *Cantates françaises* et *Meslanges*.

L'édition mutuelle. Voici que maintenant, sur l'initiative directe de la *Schola* et de M. Ch. Bordes, une nouvelle collection vient de s'ajouter aux autres. Le principe de l'édition est un appel à la *Mutualité* pour faire connaître par l'édition et l'exécution les œuvres inscrites à cette nouvelle collec-

tion dont les auteurs restent propriétaires avec, pour eux, la faculté de retrait. La publication se fait, soit aux frais de l'auteur, soit aux frais de l'*E. M.*, par souscription, ou par ces divers moyens réunis. Les bénéfices provenant de la vente sont partagés entre l'auteur, la *Schola* et une caisse de souscription confiée au commissaire de l'œuvre pour aider ceux d'entre les participants qui ne peuvent, par leur situation de fortune, couvrir les frais de leur édition ou atteindre au chiffre de souscription nécessaire. L'édition mutuelle n'est qu'une des formes multiples de l'assistance mutuelle, qui est une des plus précieuses vertus morales de la *Schola*. Commissaire général de l'édition mutuelle : M. RENÉ DE CASTERA. Quelques noms d'auteurs édités à l'*E. M.*, CH. BORDES, LOUIS DE SERRÈS, DÉODAT DE SÉVÉRAC, MARTHE DUCOUREAU, ALBENIZ, PIERRE DE BRÉVILLE, GUSTAVE BRET, ERNEST CHAUSSON, EDMOND DE POLIGNAC, VICTOR VREULS, etc.

Pour les commandes d'édition, s'adresser à M. PETIT, gérant du bureau.

§ IV. — Résultats obtenus.

Ceci est du domaine des statistiques, et nous ne saurions mieux faire que d'aligner des chiffres : rien n'est plus éloquent et ne peut mieux prouver la marche ascendante d'une œuvre.

- École
- Concerts
- Éditions

Ecole.	L'École de la rue Stanislas en fin de premier exercice
	1896-1897 comptait 21 élèves
	1897-1898 — 42 —
	1898-1899 — 57 —
	1899-1900 — 75 —

C'est alors que la *Schola* se transporta rue Saint-Jacques, dans l'antique hôtel des Bénédictins anglais. Par le seul fait de son agrandissement et de l'impression qui en résulta, le nombre des inscriptions se vit plus que doublé; mais il est juste de dire que quelques-uns des élèves n'étaient inscrits qu'aux nouvelles classes instituées d'ensemble vocal ou d'orchestre. Voici la statistique :

Exercice	1900-1901	175 élèves
—	1901-1902	227 —
—	1902-1903	260 —

Ce dernier chiffre est aussi le chiffre total des inscriptions annuelles, sur lesquelles il faut retirer 13 ou 14 élèves qui ne sont venus qu'une fois ou deux au cours, et aussi les élèves des classes d'ensemble vocal et d'orchestre. Sur les élèves qui suivent régulièrement les cours de l'école, 177 ont passé l'examen de fin d'année. M. d'Indy, qui préside en personne minutieusement à cet examen, et qui a interrogé lui-même les 177 élèves, leur a accordé 15 diplômes de sortie seulement. Il a, en outre, accordé 16 mentions *très bien*, 66 mentions *bien* et 71 mentions *assez bien*. Les *diplômés* emportent un diplôme signé de M. Ch. Bordes, directeur-fondateur de la *Schola*, de M. Vincent d'Indy, directeur des études, et de leurs professeurs. Les *mentionnés*, comme tous les élèves du reste, remportent de leur examen un *carton d'examen* où leur sont signalés tous leurs *coefficients* du trimestre, toutes les sommes concourant à la note générale et à la mention, s'il y a lieu. Nous rappelons que la *Schola* ne donne aucune récompense au concours et n'accorde que les *diplômes de capacité* dans telle ou telle branche de technique musicale.

Parmi les élèves sortis de l'école avec leurs diplômes, plusieurs ont trouvé des emplois dans les orchestres, même de théâtres subventionnés, dans des maîtrises, comme maîtres de chapelle ou organistes. Certains se sont déjà fait un nom comme chanteurs solistes de concert. Confiée à la direction d'un esprit comme celui de M. Vincent d'Indy, l'École ne peut que prospérer et atteindre aux plus hautes destinées. On trouvera plus loin les détails de son organisation.

Concerts. Il nous serait difficile de tenir un compte exact de nos concerts, surtout si nous comptons ceux de l'extérieur. Les *Chanteurs de Saint-Gervais* seraient seuls à nous donner un état de leurs manifestations, grâce au zèle de leur si excellent et dévoué secrétaire et trésorier, M. Rolland. Mais ce serait une énumération bien fastidieuse. Qu'il nous suffise de constater que, pour la Province et l'Étranger seuls, les Chanteurs ont donné plus de deux cents exécutions dans plus de 130 villes différentes. Quant aux exécutions de Paris, elles ne se comptent plus. Le tout accuse un mouvement de plusieurs centaines de mille francs depuis la fondation de la Société (juin 1892) et dont toutes les fractions ont été distribuées en cachets, souvent bien minimes, aux membres de la Société, dont les principes de désintéressement sont tels qu'elle n'a jamais voulu thésauriser et n'a eu souci que de venir en aide à ses membres et à l'art qu'elle s'est donné comme une mission de faire connaître.

Quant à la *Schola*, depuis son installation rue Saint-Jacques, elle a donné dans sa

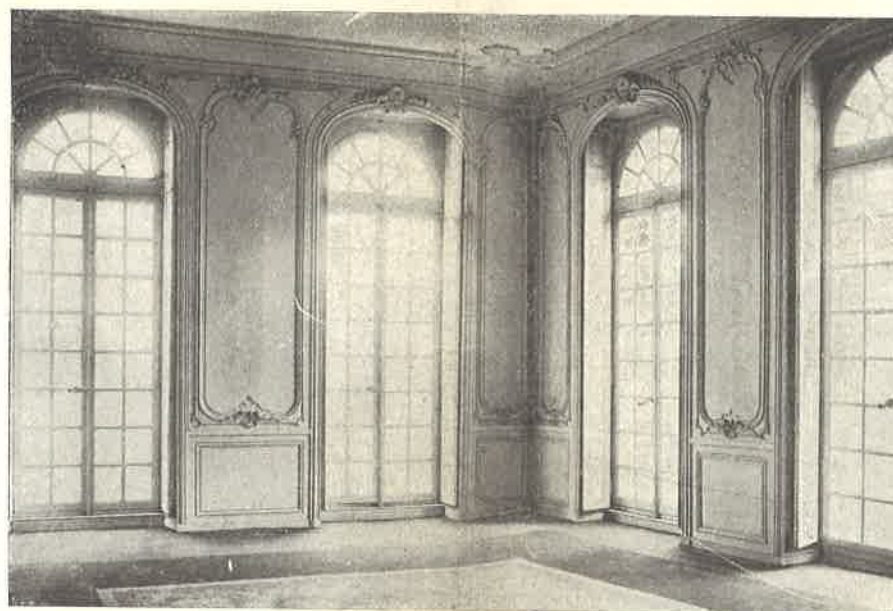
salle de concerts 149 concerts, qui se répartissent comme suit : 50 concerts avec orchestre et chœurs ; 41 concerts de musique de chambre, 58 récitals d'orgue, de sonates ou divers. On a exécuté, entre autres œuvres, à ces séances 22 cantates d'église de J.-S. Bach, des actes entiers ou des sélections de concert très importantes de l'*Amadis* de Lulli (3^e acte), de l'*Issé* de Destouches (4^e acte), de l'*Hippolyte et Ariette* (4^e acte), de l'*Dardanus* (2^e acte), de *Castor et Pollux* (1^{er} et 2^e acte) de Rameau, de l'*Alceste* (1^{er} acte, puis 2^e acte), de l'*Armide* (5^e acte, puis 3^e acte) de Gluck, l'*Ode funèbre* de Bach, le *Samson* et le *Judas Machabée* de Hændel ; une sélection importante de l'*Idoménée*, puis le *Requiem* de Mozart, et enfin à la scène, sur notre *théâtre de verdure*, le prologue des *Fêtes vénitiennes* de Campra ; la *Guirlande*, l'exquise partition de Rameau, et les *Sabots* de Sedaine et Duni. Nous ne parlerons que pour mémoire de la double série des *Quatuors* de Beethoven organisés et exécutés par le *Quatuor Armand Parent*, des séances du quatuor *Zimmer* de Bruxelles, des récitals de sonates du violoniste *Joseph Debroux*, du violoncelliste *Dressen* et les nombreux récitals d'orgue où toute notre génération de jeunes organistes français est venue toucher notre bel instrument de Cavallé-Coll (3 claviers et pédalier, 26 jeux). Tel est le bilan succinct du mouvement artistique de la

Schola à Paris.

Si nous envisagions maintenant son action en province, nous dépasserions de beaucoup les limites de ce programme. Nous passerons donc sur les concerts des *Chanteurs de Saint-Gervais*, dont nous avons parlé plus haut d'une façon globale, pour ne retenir que les concerts de nos *schola provinciales* créées par la *Schola*, grâce à l'appui d'initiatives et de dévouements locaux. A *Avignon*, première fondation, entre autres œuvres, la *Schola* (90 exécutants) a exécuté, soli, chœur et orchestre, le 1^{er} acte de l'*Alceste* de Gluck et d'importants fragments des *Béatitudes* de César Franck (6^e et 8^e Béatitude). A *Marseille*, la *Schola* (175 exécutants) a exécuté avec soli, chœurs et orchestre, la cantate *Wachet auf* de Bach, *Rédemption* de César Franck, 5^e acte de l'*Armide*, *Samson* de Hændel et sélection importante des *Béatitudes* de César Franck (2^e, 4^e, 6^e et 8^e). A *Lyon*, la *Schola* (200 chanteurs) a exécuté la cantate *Bleib bei uns* de Bach et le 4^e acte de l'*Hippolyte et Ariette* de Rameau. A *Bordeaux*, la *Schola* (120 chanteurs), à peine fondée, a exécuté la

cantate *Wachet auf* de Bach. Nous ne citons que pour mémoire la charmante *schola paroissiale* de Saint-Jean-de-Luz, une de nos premières émanations, que dirige avec tant de foi et d'élan M. l'abbé Flément et à qui nous devons de si exquis impressions palestriniennes et grégoriennes. La *Schola Cantorum* de Paris a, en outre, organisé, l'hiver dernier, à Bordeaux, Lyon, Poitiers, Dijon et Montpellier, des concerts particuliers de musique ancienne et de musique de chambre qui ont admirablement réussi, tout particulièrement à Montpellier et à Dijon, où le *Festival* Rameau, organisé par la *Schola* au théâtre, laissera une date dans les annales artistiques de la cité. La *Schola* ne fait que commencer sa propagande raisonnée et persévérante pour le développement du goût musical et en particulier de la *Musique française ancienne*, si peu connue et si admirable.

Éditions. Nous pourrions continuer cette statistique comme preuve irréfutable des résultats obtenus, en donnant des chiffres de « rendement » de notre bureau d'édition. Mais ce serait donner à ce programme de propagande une allure trop commerciale, d'autant plus que le projet des administrateurs provisoires de notre société anonyme en formation est de détacher le bureau d'édition du reste de l'œuvre, afin de lui permettre d'avoir une vie propre lui donnant la faculté de passer en d'autres mains ou de se gérer seul selon les circonstances. Bornons-nous donc à dire qu'il a su déjà s'assurer une clientèle et qu'il a aidé



Le grand Salon Louis XIV de la *Schola*.

Progrès à réaliser

- Développements à souhaiter à l'école
- Rétablissement des maîtrises
- Création d'une Faculté ou Université de la musique
- Développement des Concerts

l'œuvre grandement jusqu'à ce jour, s'il n'a pas couvert encore les *cinquante mille francs* environ qu'il a coûté comme premier établissement. Quant aux *périodiques*, le chiffre d'abonnements en est fort respectable, et nous étonnerions bien des gens instruits de la marche des journaux de ce genre si nous leur disions que la *Tribune* a atteint le chiffre de *sept cents* abonnés. Quant aux *Tablettes*, elles ne manqueront pas, sous la nouvelle forme que nous comptons leur donner, d'en recueillir un grand nombre.

Pour en terminer, nous pourrions dire le chiffre de nos *souscriptions* à nos publications, beaucoup d'entre elles ayant été publiées par ce mode d'édition.

L'*Anthologie des Maîtres religieux primitifs*, qui a été toujours une des plus belles de nos collections, a compté en sa mise en train 208 souscripteurs; le *Répertoire moderne* en a réuni 50 environ; le *Chant populaire 202*, et les *Concerts spirituels*, moins courus, n'en ont réuni que 45 environ. Quant à l'*Édition mutuelle*, elle ne compte pas de mode de souscription générale, on ne souscrit que pour telle ou telle œuvre mise en souscription. Tout ceci prouve grandement la vitalité de l'œuvre.

§ V. — Progrès à réaliser.

Développements à souhaiter à l'École.

La *Schola*, malgré ses efforts, n'est pas encore parvenue au terme de son *évolution*. Son école, véritable *école secondaire de musique*, bien qu'on lui ait donné le titre impropre d'*École supérieure de musique*, pour ne pas lui donner l'appellation de *Conservatoire libre de musique* qui répondait parfaitement à ses destinées et au rôle qu'on lui prête dans le monde des musiciens, n'aura son recrutement parfaitement assuré que lorsqu'elle pourra s'appuyer sur des *Écoles musicales primaires*, régionales de préférence, et surtout sur des *maîtrises des cathédrales* vraiment rattachées à la *Schola de Paris* et en acceptant toutes les traditions. L'erreur, si préjudiciable au développement du sentiment musical de France, qui nous a valu la *suppression des maîtrises*, pourrait être en partie réparée si la *Schola Cantorum*, grande et forte et surtout riche, était à même un jour de suppléer au gouvernement en *subventionnant* elle-même des maîtrises provinciales, leur assurant des maîtres de

Rétablissement des maîtrises.

chapelle ou directeurs de la musique (à côté du directeur ecclésiastique imposé par l'évêque) *sortis de notre école* et assistés de moniteurs choisis aussi parmi nos élèves ayant passé à la *Schola de Paris au moins deux ans*. Il y serait enseigné, mieux que nous ne pouvons le faire ici, le *plain-chant* et aussi la *chanson populaire régionale*, puisque ces maîtrises auraient comme champ d'action l'*office canonial* et les prairies du bon Dieu aux portes d'une petite ville bien saine et loin de nos étuves parisiennes où l'enfant s'étiole et vieillit vite. Les seuls *élus* viendraient au foyer central pénétrer plus avant les mystères de la musique et s'essayer dans la composition ou la haute technique instrumentale. Les autres resteraient dans leurs milieux : il y a toujours trop de déclassés.

Création d'une Faculté ou Université de la musique.

Ce point une fois acquis, qui certainement développerait le recrutement de l'École de Paris, il en resterait un à créer qui serait de nature à apporter à l'œuvre un couronnement magnifique, nous voulons parler de la création d'une *FACULTÉ* ou *UNIVERSITÉ MUSICALE*, sorte d'*école des hautes études* de la musique. Certes, le cours de M. Vincent d'Indy a pris à la *Schola*

cette forme, mais il tient encore trop à l'enseignement purement technique du contrepoint et de la fugue, par exemple, pour être un *véritable cours de faculté*. Et puis les matières sont multiples et représenteraient tout un jeu de cours assez semblables aux cours du *Collège de France* pour l'étude de la musique, cours suivis par de rares élèves probablement, s'il s'agit d'études trop abstraites, mais qui seraient certainement suivis par beaucoup de jeunes artistes, sûrs de leurs moyens techniques déjà acquis et ne demandant qu'à se perfectionner sous la direction de maîtres expérimentés, s'il s'agit de se familiariser avec le *style de Bach* par exemple, dont un érudit leur enseignerait parallèlement la didactique et l'histoire.

Une même classe *en partie double* pourrait être créée pour la familiarité que l'on doit avoir des œuvres du grand *Rameau* et de tous les musiciens du *xviii^e français*.

Une façon aussi nouvelle et aussi haute d'envisager l'étude de la musique à notre époque ne saurait porter ombrage à qui que ce soit, et toutes les forces devraient vraiment converger vers ce but, *la connaissance la plus complète de tous les styles de la musique et de leurs auteurs*, ce qui ne peut s'apprendre dans les *Conservatoires*, qui ne sont, comme notre *Schola* actuelle, que des *Lycées de musique*. A ce prix on formerait vraiment des *artistes* dans tous les styles et des *critiques musicaux* pouvant parler musique et n'en ignorant aucun arcane.

Au point de vue de notre *Schola*, rien ne saurait mieux mettre en valeur et prouver par l'étude des formes et les rapprochements entre les diverses traditions musicales antérieures, les *doctrines* mêmes de notre œuvre qu'il ne faut pas perdre de vue : *le discours libre dans la musique libre, la mélopée continue, la variation infinie et l'excellence de la musique française traditionnelle et son rôle dans les développements de la musique*.

Les concerts eux aussi se prêtent à un développement considérable, tant à Paris qu'à l'extérieur, surtout s'ils sont dirigés dans un sens d'enseignement esthétique, qui doit être toujours *l'idée directrice* de la *Schola*. Tous ses efforts porteront donc sur le groupement de certaines manifestations même en province pouvant donner un aperçu, une idée précise même d'une phase de l'art ou du style d'un seul maître.

C'est ainsi que M^{lle} *Blanche Selva*, notre jeune pianiste, interprète remarquable des

œuvres de Bach, nous donnera cet hiver toute *l'œuvre de piano* du grand *Jean-Sébastien*, tandis que M^{me} *Wanda Landowska*, autre pianiste de la maison, nous donnera toutes les pièces de clavecin de *Rameau*, notre grand *Jean-Philippe*, ou du moins une série de *recitals* de nos clavecinistes français « *au piano* »; tout comme Bach, pour rompre une bonne fois avec cette prétendue tradition qui entrave l'essor de toute une littérature du clavier et qui l'amoindrit en le voulant toujours maintenir à l'échelle d'un moyen d'exécution charmant, mais gracie et suranné.

L'exercice de 1903-1904 sera particulièrement *l'année de Rameau*. Tandis qu'à la *Schola* on exécutera *Zoroastre* et les œuvres déjà inscrites au répertoire, *Hippolyte et Aricie, Castor et Pollux, Dardanus, la Guirlande*, nos *scholæ* de province rivaliseront dans l'exécution des œuvres de notre grand maître français, aidant en cela la métropole. Grâce à ces efforts permanents, l'œuvre de Rameau sera connue, ainsi que celle de Du Mont, de Clérambault, de Charpentier par la suite, *la remise en honneur de notre école française traditionnelle* devant être le plus cher de nos devoirs. Nous y serons grandement aidés cet hiver, notamment par l'excellent violoniste qu'est *Joseph Debroux*, qui exécutera à la *Schola* toute une série de *sonates françaises* de violon et particulièrement de *J.-M. Leclerc* (sonates et concerts avec orchestre), qui



Salle de concerts de la *Schola Cantorum*.

Progrès à réaliser (suite)

- Développement des Concerts en province
- Reconstitutions théâtrales par exception
- Développement du Bureau d'édition

Conclusion

fut un grand maître de notre école nationale et dont l'œuvre, grâce au zèle de MM. A. Guilmant, J. Debroux et P. Aubry, va sortir de la poussière des bibliothèques.

Développement des Concerts en province.

Quant à la province, la *Schola* compte étendre à toutes les villes qui lui en feront la demande la *série de concerts* qui ont eu tant de succès l'an dernier dans certaines villes; nous en avons parlé plus haut. Aux villes déjà touchées viendront s'ajouter Genève, Besançon, Toulouse, et quelques autres. Elle appuiera en outre ces concerts de séries de conférences-auditions et d'offices liturgiques, afin de faire pénétrer plus avant le public dans la connaissance des choses de la musique et des œuvres les moins connues. Elle compte parfois, quand les circonstances s'y prêteront et à titre absolument exceptionnel, pousser ses manifestations jusqu'aux reconstitutions scéniques des chefs-d'œuvre du théâtre ancien. C'est ainsi qu'elle *animera*

Reconstitutions théâtrales par exception.

dans les décors sommaires du temps, sur une scène garnie de guirlandes, de fruits, de laurier et d'olivier, comme au temps de la Renaissance, la remise en partition et son audition projetée par M. Vincent d'Indy de l'*Orfeo* de Monteverde, qui s'annonce comme une des séances sensationnelles de l'hiver. Quand l'été sera venu, le *théâtre de verdure* s'animera de nouveau pour quelque pastorale nouvelle de nos maîtres français et pour une reprise de la *Guirlande*, l'exquise partition de Rameau, qui eut tant de succès.

Développements du Bureau d'édition.

Le bureau d'édition a publié jusqu'à présent et presque exclusivement de la musique religieuse; un véritable *fonds musical religieux* a été à peu près constitué; ses efforts doivent tendre maintenant à la publication de *Documents populaires du folklore*, de façon à faire connaître au public le trésor de nos chansons populaires françaises de préférence. Il devra faire pour la musique profane du XVII^e siècle ce qu'il a fait pour les œuvres du domaine religieux. Il l'a entrepris en publiant son *Chansonnier du XVII^e siècle*.

Aux œuvres de la *basse continue* religieuse devront correspondre des œuvres profanes du même temps, notamment ces délicieuses *Cantates françaises* de Clérambault dont la *Schola* compte faire entendre quelques spécimens cet hiver. En un mot, il serait à désirer que le bureau d'édition de la *Schola* devînt le *marché* de toutes les publications musicales d'ordre historique qui permît d'activer les recherches et stimuler les

initiatives. Quant à la *Tribune de Saint-Gervais*, elle s'appliquera désormais à devenir l'organe de toute cette organisation en en suivant docilement toutes les évolutions.

§ VI. — Conclusion.

Que peut-on dire pour conclure ce trop long exposé? c'est de souhaiter à ce *memento* des projets de la *Schola* pour l'exercice 1903-1904 de trouver des ailes pour pénétrer auprès de tous ceux qui peuvent l'aider dans son action, dans quelque branche que ce soit. Son grand collaborateur, c'est le public, non le gros public, qu'il s'agit d'élever un peu et d'éclairer sur les véritables destinées de la musique et sur ce que l'on doit aimer et chanter, mais le public des délicats, des amateurs vrais de la musique et des artistes, comme il s'en rencontre un peu partout, déplorant l'isolement où ils se trouvent et où végètent les bonnes volontés prêtes à se donner, mais qui n'en trouvent pas l'occasion. Ce sont toutes ces aspirations que la *Schola* a le devoir de réunir en un faisceau compact; et puisque beaucoup cherchent des occasions de bien faire, la *Schola* leur donne et leur demande de l'aider dans son action: l'aider, c'est s'aider soi-même, se sortir de l'ornière, se donner, et avec raison, l'allure de modestes Mécènes ou d'organiseurs éclairés et zélés. Appuyés sur la *Schola*, confiants dans sa doctrine, la *Schola* vous viendra en aide, et du moment qu'il s'agit de *faire de bonne musique*, elle vous en donnera les moyens et à bon marché, car le désintéressement est à la clef aussi bien dans l'œuvre elle-même que chez tous ses collaborateurs. C'est même un des beaux côtés de cette œuvre *d'assistance mutuelle*, car toute cette propagande ne doit pas servir qu'aux seules œuvres, elle doit être aussi profitable aux *individus*; si, en effet, la *Schola* ne donne pas la richesse à ses élèves et à ses adeptes, elle ne leur donne pas que la nourriture intellectuelle, elle les lance un peu dans



Entrée des Bergers dans *La Guirlande*, de Rameau.
Représentations du théâtre de verdure des 22, 27 et 28 juin 1903, à la *Schola*.

la vie, les met à même de commencer leur carrière. C'est compléter, comme il convient, une œuvre de propagande artistique. On n'est souvent que des *musiciens de fortune* à la *Schola*, n'ayant que faire des consécérations officielles, des hiérarchies et des mandarins; mais on a, à l'égal des *militants* de tous genres, de l'endurance, un certain courage, de l'esprit d'aventure et surtout de la foi dans son étoile et dans sa mission sur la terre.



Schola Cantorum

← ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE →

Directeur des études : M. VINCENT D'INDY

Tableau des Cours

COURS SECONDAIRES

Solfège (jeunes gens) : M. VREULS, les lundi et vendredi à 3 h. 1/2.
— — M. GRAVOLLET, les lundi et vendredi, à 4 h. 1/2.
— (jeunes filles) : M^{me} EM. ROUSSEAU, les mardi à 1 h. et vendredi à 3 h.
Chant grégorien (solfège de ch. grég.) (jeunes filles) : M^{me} JUMEL, le vendredi à 4 h.
— — (jeunes gens) : M. GASTOUÉ, le mardi à 2 h.
Chant (pose et gymnastique de la voix) (jeunes gens) : M. CAZENEUVE, le jeudi à 2 h.
Chant (jeunes filles) : M^{me} J. DE LA MARE, les mardi et samedi à 2 h.
Harmonie (jeunes gens) : M. LÉON SAINT-REQUIER, les lundi et vendredi à 10 h.
— — M. F. DE LA TOMBELLE ; suppléant : M. VICTOR VREULS, les lundi et vendredi à 10 h.
Contrepoint (jeunes gens) : M. LOUIS TRICON, les mardi et samedi à 10 h.
— — M. A. ROUSSEL, les lundi et mardi à 10 h.
Harmonie et contrepoint (jeunes filles) : M^{lle} LUCAS, les mercredi et samedi à 2 1/2.
Accompagnement (cours mixte) : M. LOUIS DE SERRES, le samedi à 2 h. 1/2.
Orgue (classe élémentaire) (jeunes gens) : M. CH. PINEAU, les mercredi et vendredi à 9 h.
Orgue élémentaire (jeunes gens) : M. A. PHILIP, les mercredi et samedi à 9 h.
Orgue (classe secondaire) (jeunes gens) : M. A. DECAUX, les mercredi et samedi à 5 h.
Orgue (classe secondaire) (jeunes filles) : M. ABEL DECAUX, le lundi à 5 h.
Piano (classe élémentaire) (jeunes gens) : M. X., les lundi et jeudi à 2 h.
— — (jeunes filles) : M^{lle} PRESTAT, les lundi et jeudi à 3 h.
— (secondaire) (jeunes gens) : M. J. JEMAIN, les mercredi et samedi à 8 h. du m.
Violon (classe élémentaire) (jeunes gens) : M. LOUIS CLAYBAU, les lundi et jeudi à 9 h.
— — (jeunes filles) : M^{me} J. MARÉ, les mercredi et samedi à 2 h.
Alto (classe élémentaire) (cours mixte) : M. DUMAS, le mercredi à 10 h.
Violoncelle (classe élémentaire) (jeunes gens) : M. L. REVEL, les lundi et jeudi à 2 h.
Contrebasse (classe élémentaire) (jeunes gens) : M. X., le samedi à 9 h.
Flûte — (jeunes gens) : M. BLANQUART, le mardi à 3 h.
Hautbois — (jeunes gens) : M. MONDAIN, le lundi à 5 h.
Clarinette (classe élémentaire) (jeunes gens) : M. GUYOT, le lundi à 10 h.
Basson — — M. HERMANS, le vendredi à 1 h. 1/2.
Cor — — M. LAMBERT, le mercredi à 9 h. 1/2.
Trompette — — M. MIGNON, le vendredi à 4 h.
Trombone — — M. COUILLEAU, le mercredi à 3 h.

COURS DU SOIR

Chant grégorien (plain-chant) : M. GASTOUÉ, le mercredi à 8 h. 1/2.
Chant (pose et gymnastique de la voix) : M. COUTURIER, le lundi à 8 h. 1/2.
Solfège (théorie et solmisation) : M. PINEAU, le vendredi à 8 h. 1/2.
Ensemble vocal (études d'œuvres) : M. L. SAINT-REQUIER, le samedi à 8 h. 1/2.

COURS SUPÉRIEURS

Chant grégorien (analyse et exécution) : M. A. GASTOUÉ, le samedi à 2 h.
Déclamation lyrique (jeunes filles) : M^{me} JEANNE RAUNAY, le samedi à 5 h.
— (cours mixte) : M. CH. BORDES, les mardi et vendredi à 9 h.
Physiologie de la voix (cours agrégé au cours de déclamation lyrique) : M. le Dr PIERRE BONNIER, le vendredi à 10 h.
Expression et Style (cours mixte pour instrumentistes et chanteurs) : M. CH. BORDES, le jeudi à 3 h.
Orgue (cours mixte) : M. ALEX. GUILMANT, le vendredi à 3 h. 1/2.

Piano (jeunes gens) : M. GABRIEL GROVLEZ, les mercredi à 5 h. et vendredi à 2 h.
— (jeunes filles) : M^{lle} BLANCHE SELVA, les lundi et vendredi à 2 h.
— — M^{lle} BERTHE DURANTON, le samedi à 10 h.
Violon (cours mixte) : M. ARMAND PARENT, le lundi à 9 h. (cours double).
Violoncelle (cours mixte) : M. DRESSEN, le lundi à 9 h.
Musique de chambre (cours mixte) : M. L. DE SERRES, les mardi et jeudi à 2 h. 1/2.
Cours d'orchestre (cours mixte) : M. VINCENT D'INDY, le mardi à 4 h.
Préparateurs à la classe d'orchestre : MM. MARCEL LABBEY, DE LACERDA, VREULS.
Cours d'ensemble vocal (cours mixte) : M. DE LACERDA, les mardi et samedi à 4 h.
Composition, cours pour les jeunes gens, 1^{er} cours : M. A. SERIEYX, le lundi à 2 h.
— 2^e et 3^e cours : M. V. D'INDY, le lundi à 3 h. 1/2, le mercredi à 3 h.
— 4^e et 5^e cours : M. V. D'INDY, le lundi à 5 h. et le mercredi à 3 h. 1/2.
— cours pour dames, 1^{er} cours : M. V. D'INDY, le mardi à 2 h.
— — 2^e cours, le samedi à 3 1/2.
— — 3^e cours, le samedi à 5 h.

ESTHÉTIQUE GÉNÉRALE

(Cours-Conférence avec auditions le jeudi à 5 heures)

M. Amédée Gastoué. — *L'école française du plain-chant.*
— — *L'art populaire dans l'ancien chant liturgique.*
M. Pierre Aubry. — *La musique française avant l'époque du contrepoint vocal*
(en deux leçons).
M. Maurice Emmanuel. — *La musique française et le culte qu'on lui doit.*
M. André Pirro. — *J.-Séb. Bach.* — L'influence française (la suite), l'influence italienne (le concerto), l'âme allemande (les préludes) (en 3 leçons).
M. Romain Rolland. — *L'Orfeo de Monteverde.*
M. Henri Quittard. — *3 maîtres français : Henri du Mont, Marc-Antoine Charpentier, Bousignac* (en 3 leçons).
M. André Hallays, M. Julien Tiersot, M. Calvocoressi, M. Combarieu.
Les matières de ces conférences seront publiées ultérieurement. Elles seront présentées dans un ordre chronologique.

A partir de janvier.

Des cours parlés seront agrégés à chacun des cours supérieurs traitant de l'histoire de l'instrument, de sa facture et de sa littérature depuis les origines.

Chargés de cours : M. Pierre AUBRY, M. A. GASTOUÉ, M. André PIRRO, M. Henri QUITTARD, etc.

PRIX DES COURS

Pour un ou plusieurs cours, 300 fr. par an (100 fr. par trimestre).
Pour un seul cours, 25 fr. par mois.
Inscription à la classe d'ensemble vocal et d'orchestre, 10 fr. (pour l'année) (les élèves payant 300 fr. sont dispensés de cette inscription).
Inscription aux cours de chant grégorien, 10 fr. (par mois).
Inscription aux conférences générales, 10 fr. (pour l'année).
Inscription aux cours du soir pour les hommes, 1 fr. (par mois).
(Les élèves de ces cours sont tenus d'assister aux cours d'ensemble vocal d'hommes du samedi soir et aux concerts de l'Ecole.)

Les inscriptions et le montant des Cours se payent à l'avance.

La rentrée des Cours aura lieu le jeudi 5 novembre.

Propagande par le concert

Plan d'exécution pour l'exercice 1903-1904

- Concerts de Paris

* concerts mensuels de la Schola

- Concerts divers

* Cantates de Bach

* Concerts de musique française

* Récitals

Les Amis de la Schola

Schola Cantorum

PROPAGANDE PAR LE CONCERT

Plan d'exécution pour l'exercice 1903-1904

Concerts de Paris

Les concerts de propagande de la *Schola* à Paris sont de trois sortes : ceux qu'elle organise elle-même, ceux auxquels elle participe en prêtant à un artiste ou à un conférencier ses éléments d'exécution, quels qu'ils soient, ceux enfin auxquels elle n'accorde qu'un patronage de publicité et la jouissance de sa salle de concerts.

Concerts mensuels de la Schola.

Ces concerts, auxquels nous devons de connaître tant d'œuvres oubliées, sont les concerts les plus brillants de la *Schola*, ceux auxquels elle apporte tous ses soins et à qui nous devons depuis trois ans la connaissance de tant d'œuvres de Lulli, Rameau, Gluck, Mozart, etc., etc. Donnés avec soli, chœurs et orchestre, et par les seuls éléments de l'École, auxquels s'adjoignent quelques *chanteurs de Saint-Gervais* pour compléter les cadres de chœurs et souvent de grands solistes, ils comptent nous faire entendre cette année :

1° Une sélection importante de l'*Orfeo* de Monteverde remis en partition, annoté et traduit en français par M. Vincent d'Indy, qui en dirigera l'exécution. Cette exécution sera redonnée probablement sur forme de *reconstitution théâtrale d'exception* dans le courant de l'hiver ;

2° Une sélection très importante du *Zoroastre* de J.-Ph. Rameau, sous la direction de M. Ch. Bordes ;

3° Les *Fêtes d'Alexandre* de G. Hændel, sous la direction de M. Ch. Bordes ;

4° L'*Oratorio de Noël* de J.-S. Bach, sous la direction de M. Vincent d'Indy ;

5° Une sélection importante d'*Ariodant* de Méhul, sous la direction de M. Ch. Bordes ;

6° Une sélection importante d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck, sous la direction de M. Vincent d'Indy.

Ici s'arrêteront les projets d'exécution de l'hiver (de novembre à avril), la *Schola* devant alors préparer les reconstitutions de son *théâtre de verdure*, qui reste édifié à demeure dans la cour de son vieil hôtel. Il nous est impossible d'en donner dès maintenant le programme.

Concerts divers

Cantates de Bach.

Les *Chanteurs de Saint-Gervais* comptent toujours donner chaque mois un concert de *Cantates* de Jean-Sébastien Bach, précédées en première partie d'un concert instrumental et d'un air détaché d'une cantate du vieux maître de Leipzig. Quelques-unes des séances comporteront des *cantates* sans participation chorale, comme la belle cantate pour voix de basse *Ich habe Genug* en trois airs, lorsque les *Chanteurs* seront appelés hors Paris par leurs tournées de propagande. En l'absence de M. Ch. Bordes, la direction de ces concerts sera confiée à M. Marcel Labey, jeune chef d'orchestre de mérite, élève de M. Vincent d'Indy et formé à la *Schola*.

Concerts de musique française.

Des concerts de *musique française ancienne* alterneront régulièrement avec ces concerts Bach, soit avec, soit sans la participation des chœurs ou de l'orchestre. Ils seront le particulier champ d'action du groupe *Concert de chanteurs et musiciens de la Schola*, dont il est parlé plus loin. Particulièrement didactiques, ils serviront grandement la propagande qu'entend poursuivre la *Schola* pour le *triomphe de la musique française*. M. MAURICE EMMANUEL ouvrira la série de ces concerts par sa conférence sur *La musique française et le culte qu'on lui doit*, tandis que seront exécutées des œuvres de Charpentier, Clérambault, du Mont, Lulli, Leclerc, Destouehes, J.-Ph. Rameau, etc.

Récitals.

Cette campagne en faveur de la *musique française* sera grandement complétée par les séries de *récitals* que doivent donner personnellement plusieurs grands artistes amis de la *Schola*.

M. ALEXANDRE GUILMANT donnera quatre séances d'orgue consacrées aux *maîtres français de l'orgue* : Tite-louze, Clérambault, Raison, Roberday, Marchand, Gigault, du Mage, d'Aquin, etc...

M^{me} WANDA LANDOWSKA, que la *Schola* a grandement encouragée et qui a consacré son beau talent à la

divulgation des trésors de nos clavecinistes, donnera huit séances sur les maîtres du *clavecin*. Ces pièces, d'après leur caractère, seront exécutées soit sur le clavecin soit sur le piano.

M. JOSEPH DEBROUX, l'éminent violoniste, donnera une série de séances des *sonates françaises anciennes* et plus particulièrement de *Leclerc*, dont il exécutera également des *concertos*.

Mlle BLANCHE SELVA enfin, si parfaite dans l'exécution de la musique de J.-S. Bach, donnera 24 *RÉCITALS* de toute l'œuvre de piano de J.-S. Bach, magnifique effort dont sortira victorieuse, nous en sommes certains, l'éminente virtuose dont l'endurance et le courage sont au-dessus de tout éloge.

Là ne s'arrêteront pas, nous en sommes sûrs, les manifestations musicales de la *Schola*. D'autres artistes viendront nous demander notre salle et notre patronage. Ils seront toujours les bienvenus toutes les fois qu'il s'agira de servir la cause de l'art vrai et en étendre les connaissances. Il y aura, en outre, les *concerts d'application*, où la musique de chambre aura sa place, et les séances de l'*Edition mutuelle* par invitations, afin de faire connaître les nouvelles publications de cette intéressante initiative.

Les Amis de la Schola

Pour aider à la propagande de nos idées, nous avons pensé déjà, au cours du dernier exercice, à grouper tous nos amis, aussi bien de Paris que de province, en une sorte de société amicale d'action commune sous le nom d'*Amis de la Schola*, auxquels seraient faits certains avantages.

Nous créons donc dès maintenant, afin de recueillir des listes d'adhérents sur lesquels nous puissions compter pour la saison prochaine, une **Association des Amis de la Schola**, à seule fin de nous aider dans notre action et travailler en commun à l'*avancement de la musique*, confiants dans notre *doctrine esthétique*, décidés à nous aider à la propager tant en province qu'à Paris.

Les *Tablettes de la Schola*, délivrées gratuitement à tous les *Amis de la Schola*, constitueront un lien entre les divers comités locaux et les adhérents, afin de conserver entre eux cette solidarité artistique et si féconde, arme puissante pour lutter contre le professionnalisme et la mauvaise musique.

Les Amis de la *Schola* comporteront des *membres d'honneur* ne payant pas de cotisations, des *fondateurs* versant à la *Schola*, au début de la saison, une cotisation importante, et des *adhérents* qui, pour une cotisation minime, retireront certains avantages.

Le *grand salon de la Schola*, aux magnifiques boiseries Louis XIV, converti en une salle de lecture et de réception, sera réservé aux seuls *Amis de la Schola* ; ils y trouveront toutes les revues et publications musicales, les nouveautés, la communication des archives musicales de la bibliothèque de la *Schola* en formation, mais qui s'enrichit chaque jour de vieilles partitions et de collections nouvelles. Un piano à queue d'Erard et divers instruments seront à leur disposition pour des exécutions improvisées. Le salon restera ouvert aux *Amis de la Schola* tous les jours de 2 h. à 7 h. et de 9 h. à 11 h. du soir. Une réception intime et régulière aura lieu chaque dimanche soir et à l'issue de chacun des concerts.

La cotisation des *fondateurs* est fixée à 100 francs par an ; elle donne droit à 2 places marquées à tous les concerts donnés dans la salle de la *Schola*. (Les fondateurs qui n'auraient pas retiré leurs places la veille des concerts y renonceraient au profit de l'œuvre, qui en disposera. La *Schola* assure au fondateur un minimum de 15 concerts et la réception gratuite de la *Tribune de Saint-Gervais* et des *Tablettes de la Schola*.)

La cotisation d'*adhérents* est de 20 francs par an ; elle donne droit à une réduction de 25 % sur les prix marqués à tous les concerts de la *Schola*, tant à Paris qu'en province, et à la réception gratuite des *Tablettes de la Schola*.

Estote fortes in
bello et pugnate cum
antiquo serpente



Publicités

- Bénédictine
- Papier citrate Jougla
- Léon Bernardel, luthier à Paris
- Crème Simon
- Abonnement à la Lecture Musicale
- Dentifrice Carméine
- Phosphatine
- Parfumerie des Galeries St-Martin
- Grandes Orgues Cavallé-Coll



BÉNÉDICTINE
Exquise, tonique, digestive
La MEILLEURE des LIQUEURS
Un verre après chaque repas

DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^{c.}
LA POCHETTE
(12 feuilles 13 x 18) **JOUGLA**

LÉON BERNARDEL
ÉLÈVE DE GAND ET BERNARDEL FRÈRES
LUTHIER A PARIS
40 bis, rue du Faubourg-Poissonnière
VENTE, RÉPARATION et LOCATION
FOURNISSEUR
de l'Association des Concerts Lamoureux
du Conservatoire Royal de Madrid
de la
Schola Cantorum, etc.
LOCATION SPÉCIALE POUR ORCHESTRES
ARCHETS, COLOPHANE, CORDES DE NAPLES, etc.



CRÈME
POUDRE
SAVON **SIMON**
PARIS

GRAND ABONNEMENT A LA
LECTURE MUSICALE

MODE RÉMOIS — PORTS FRANCO
15 FCS PAR AN, y compris les ports à l'aller et au retour
400,000 Morceaux de tous les éditeurs et 4,000 Partitions au choix des Abonnés
L'abonnement comporte la musique de chant, de piano et instruments divers
EXPÉDITION FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE, A PARIS ET A L'ÉTRANGER
Demander les conditions, pour plus de détails, à **E. MENNESSON**, à Sainte-Cécile, à Reims.
Ajouter 0 fr. 15 pour réponse



CARMÉINE — Elixir et Pâte Dentifrices Hygiéniques
LES MEILLEURS — LES PLUS AGRÉABLES
Assurent l'Antiseptie de la Bouche.
Pâte : Boîte — Demi-Boîte et Tube touriste.
Elixir : Flacon — Demi et Quart.
110, Rue de Rivoli Paris ET PARTOUT.



Le meilleur Aliment
des Enfants

COMPLÈTE TRANSFORMATION
DE LA
PARFUMERIE
DES
GALERIES ST-MARTIN
11 et 13, Boulevard Saint-Martin

Maison UNIQUE dans Paris vendant toutes les MARQUES connues à PRIX RÉDUITS
Catalogue franco sur demande
Maison BAUDIS & MANILÈVE
Expédition franco au-dessus de 25 francs.

TÉLÉPHONE : 212-11



Grandes Orgues

POUR EGLISES, CHAPELLES ET SALONS

A. CAVAILLÉ-COLL O. *
Ch. MUTIN, Successeur

15, Avenue du Maine — **PARIS**

AUTEUR DES ORGUES MONUMENTALES DE
Saint-Sulpice, La Trinité, Saint-Vincent-de-Paul, Notre-Dame
La Madeleine, Saint-Augustin
Saint-Philippe-du-Roule, Le Trocadéro, à PARIS
Sheffield, Moscou

MODÈLES SPÉCIAUX POUR SALONS
Envoi franco de Catalogues, Dessins et Devils.



and

IMAIR

lan de

us -

œ

re

re

MU

jai

son

t

s

e

l'ar

che

faç

La

leu

d'a

La

pid

d

nur

de

de

I

—

